

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIII (1898)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1898



## BIBLIOGRAPHIE

---

**Histoire de la Pomme de terre**, ouvrage orné de 158 figures et d'une planche coloriée, par Ernest Roze, gr. in-8° 464 pages, Paris, 1898. J. Rothschild.

La pomme de terre tient assurément, après les céréales, la place la plus importante dans l'alimentation de la plupart des peuples civilisés ; aussi a-t-elle été l'objet d'un grand nombre d'études de la part des agronomes et des botanistes.

Nous sommes heureux de signaler la publication récente d'un ouvrage dans lequel on trouvera des renseignements aussi exacts que détaillés sur toutes les questions concernant l'histoire du précieux tubercule : pays d'origine, introduction en Europe et particulièrement en France, biologie, variétés, maladies causées par les parasites animaux et végétaux, procédés de culture, usages alimentaires et industriels.

De l'examen des nombreux documents historiques cités par M. Ern. Roze, on peut conclure que le *Solanum tuberosum* est originaire des Andes du Chili, d'où il s'est étendu dans les Andes péruviennes et boliviennes à une époque qu'on ne saurait déterminer, mais qui est sans doute très ancienne. Les habitants de la Cordillère l'appelaient *Papa*.

En 1584, sir Walter Raleigh trouva en Virginie des cultures de *Papas*, et rapporta, en 1586, des tubercules de cette plante en Angleterre. Le botaniste anglais, John Gerarde, en donna une description et une figure dans son *Herball* publié en 1597, mais ne connaissant pas la patrie de notre *Solanum*, il l'appela *Batata virginiana*, *Potatoes of Virginia*. Suivant Gerarde, le nom *Batata* était préférable à celui qu'emploient les Indiens du Chili et du Pérou, parce qu'il rappelle la ressemblance des *Papas* avec ceux d'une autre plante américaine nommée *Batatas* (*Convolvulus batatas*).

A la même époque, deux éminents botanistes, Gaspard Bauhin et Charles de L'Escluse, cultivèrent la Pomme de terre, puis la décrivirent dans leurs ouvrages. Le premier de ceux-ci, dans l'ordre chronologique, est le *Phytopinax*, imprimé à Bâle en 1596. Après avoir donné une figure et une description complète de la plante, G. Bauhin ajoute qu'il l'a nommée *Solanum tuberosum* à cause de la ressemblance de ses feuilles, de ses fruits et de ses graines avec plusieurs autres plantes ayant reçu la même dénomination générique, *Solanum nigrum* (Morelle noire), *Solanum glycypticron* (Douce-amère), *Solanum pomiferum* (Tomate), *Solanum vesicarium* (Alkekenge), *Solanum melongena* (Aubergine).

Dans l'*Historia rariorum plantarum*, imprimée à Anvers en 1601, Ch. de L'Escluse raconte qu'il a reçu en 1588 des tubercules de la Papa des Péruviens que lui a envoyés Philippe de Sivry, préfet de Mons (Hainaut); il les a cultivés et a donné à son tour une description et une figure de la plante.

Dans le *Théâtre d'agriculture*, imprimé à Paris en 1600, Olivier de Serres donne des renseignements sur la culture des tubercules appelés *Cartoufles*. Ce dernier nom est évidemment une altération du mot *Tartufole* par lequel les Italiens désignent les Truffes. Une altération analogue a produit *Kartoffel*, nom allemand de la Pomme de terre.

En 1755 et en 1761, Duhamel du Monceau donna aussi d'utiles indications sur la culture de la Pomme de terre et sur les avantages qu'on en peut retirer pour l'alimentation de l'homme et des animaux. Toutefois, malgré les enseignements des agronomes, l'usage de ce tubercule se répandait très lentement, soit à cause de la résistance inerte qu'on oppose habituellement à toute innovation, soit parce que certains médecins avaient accusé la Pomme de terre de produire la lèpre et la scrofule.

A quelque chose malheur est bon, dit un vieux proverbe. La famine qui sévit en 1770 par suite de la mauvaise récolte des céréales eut pour effet de produire un courant d'opinion en faveur de la Pomme de terre. En 1771, l'Académie de Besançon mit au concours la question suivante : « Indiquer les végétaux qui pourraient suppléer en temps de disette à ceux qui servent communément à l'alimentation des hommes ». L'Académie décerna le prix à Parmentier, auteur d'un mémoire dans lequel

la Pomme de terre était indiquée comme pouvant fournir le supplément alimentaire demandé. A partir de cette époque, et malgré quelques résistances, la culture de la Pomme de terre se propagea de proche en proche dans toute la France. L'usage alimentaire de ce tubercule est si général actuellement qu'on serait bien embarrassé de dire quel pourrait être le produit végétal qui le remplacerait si la plante avait péri par l'effet d'une maladie. Cette supposition n'est d'ailleurs pas chimérique car nous savons que la Pomme de terre a été attaquée par plusieurs ennemis redoutables, les uns animaux comme *Doryphora decemlineata*, *Bryotropha solanella*, *Iulus guttulatus*, *Tylenchus vastatrix*, les autres, plus nombreux encore, appartenant au groupe des végétaux inférieurs. Parmi ceux-ci, on peut citer notamment : *Pseudocommis vitis*, *Micrococcus pellucidus*, *M. imperatoris*, *M. albidus*, *M. Delacourii*, *Chrysophlyctis endobiotica*, *Fusisporium Solani*, *Phytophthora infestans*, *Spicaria Solani*, *Bacillus subtilis*, *Rhizoctonia Solani*, *Amylostrogus ramulosus*. On trouvera dans l'ouvrage de M. E. Roze une étude complète de ces parasites. Enfin, on lira aussi avec grand profit les chapitres concernant la culture et l'utilisation de la Pomme de terre. L'auteur a illustré son ouvrage de 158 figures qui facilitent l'intelligence du texte et, en outre, d'une planche coloriée reproduisant une aquarelle conservée au Musée Plantin d'Anvers ; celle-ci fut faite en 1589 d'après les spécimens de Papas du Pérou envoyés à Philippe de Sivry, gouverneur de la ville de Mons en Hainaut.

L'ouvrage de M. Ern. Roze a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les agriculteurs et botanistes qui désirent connaître l'histoire du plus utile des *Solanum*. D<sup>r</sup> St-L.

---